

Le poème de Bigouille la Fripouille

Il n'avait plus que l'Elysée



Le poème de Bigouille la Fripouille

Jugeant qu'il ne restait plus trente-six solutions,
Le Président décrétait la dissolution.
Casser le thermomètre, le bon sens l'a dit,
N'est point remède pour tuer la maladie.
Il n'avait plus que l'Elysée comme local,
Coincé tel un poisson rouge dans son bocal.
Mais le Chef ne laisse point la main à autrui
Et s'amuse avec le jouet qu'il a détruit.
Notre Dame valant toujours une messe,
Il pria le Monde pour que l'on s'y presse.
Par un petit saut dans l'île de Beauté
Il fut parrain corse face à la papauté
Un retour au Louvre devant La Joconde,
Pour le toit vitré quelques idées fécondes.
Nous le retrouvions dans un troquet de l'Aisne,
Discret comme éléphant dans la porcelaine.
Manu devient le Jupiter à Terre
Pour dissoudre quelques « prunes » péagères.
Après Tâteur de culs au Salon-Etable
Le voilà faisant le pitre sur portable
Puis un sommet mondial créa-t-il d'office
Pour jacter de l'intelligence Factice ;
Vertus louées aux machines par des couillons
S'avèrent les bienfaits dont nous nous dépouillons.
Science sans conscience vaut ruine de l'âme,

Macron, parti flagorner chez Goupil bon teint,
N'en est revenu qu'avec petit strapontin.
L'outrancier Donald s'est bien moqué de « Volo »
Pour l'ukrainien, les affaires vont à vau-leau
Par ses dialogues Audiard nous l'a corseté :
Quand le Gros vocifère, le maigre se tait.
Zélinisky, face au Tsar et Trump tonitruants,
Nous rejouent le Bon, La Brute et le Truand.
Russes et Ricains sont encore en connivence,
Tant que leurs intérêts sont en convergence.
Notre Boule depuis longtemps est pré datée.
La course aux métaux commence à dater.
Ibériques et saxons ont volé des tas d'or
Au bon temps des cow-boys et des conquistadors.
Trouver du lithium et autres métaux rares
Sera prétexte à de futures bagarres.
D'un nouveau Yalta se propage les bouffées
Yankees, soviets, et chinois veulent tout bouffer
Alors que du sommet ou à vingt-sept sourient
La montagne n'accouche que d'une souris
Nos politiciens ne font que des moulinets.
Les mauvais chiffres vont encor' dégouliner.